

8 Société et Culture

**Association pour l'intégration des jeunes désœuvrés/Sensibilisation
Les jeunes édifiés sur les opportunités de l'ONE**

IMM
Libreville/Gabon

" **MON** peuple périt, faute de connaissances ". Les jeunes du cinquième arrondissement de la commune de Libreville viennent de vérifier cette assertion des Saintes écritures à l'occasion de leur rencontre hier avec les professionnels de l'Office national de l'emploi (ONE) à la mairie dudit arrondissement, sise à Sogatol. Les participants, pour la plupart à la recherche de l'emploi, ont été suffisamment édifiés sur les nombreuses opportunités qu'offre l'ONE à toute la jeunesse gabonaise. Blaise Amvougou, l'un



Le président de l' AISJD, Jean Noé Ndinga, et l'expert de l'ONE, Blaise Amvougou, lors de la sensibilisation

des conférenciers, n'est pas passé par quatre chemins pour expliquer à ses hôtes les objectifs de l'institution. " L'ONE est sous la tutelle du ministère de l'Emploi. Il semble être le centre de rencontres entre

les demandeurs d'emploi et les demandeurs d'offres. Il travaille sur la base du Projet de développement des compétences et de l'employabilité (PROCEDE). Ainsi, l'organe encadré par l'État et la Banque mon-



Le public, composé des jeunes, lors de la sensibilisation à la mairie du 5e arrondissement

diale propose à tous les postulants de deux sexes, âgés de 16 à 34 ans, trois types de programmes: l'apprentissage Dual, le Stage en entreprises pour jeunes (SEJ), la formation adaptation pour jeunes (FAJ) ", a-t-il expliqué.

Il s'agit des formations, soient-elles en alternance dans les centres de formation et dans les entreprises, d'acquisition d'une première expérience professionnelle et de développement de compétences, d'amélioration des com-

pétences, afin de faciliter l'insertion des jeunes dans la vie active. Car bien avant, l'ONE, par le biais de ses professionnels et des entreprises, met l'accent sur les compétences professionnelles de base à donner aux jeunes dans un métier spécifique et l'accompagnement de ces derniers. L'initiative de cette sensibilisation des jeunes, bien appréciée par les participants, est du président de l'Association pour l'intégration sociale des jeunes désœuvrés (AISJD), Jean Noé Ndinga. Qui estime que la lutte contre la pauvreté et le chômage passe par l'information et la formation des jeunes.

Vie des syndicats

" Force ouvrière " prête à accompagner les leaders de la Cosyga

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

FORCE ouvrière (FO), nom usuel de la Confédération

générale du travail - Force ouvrière, qui témoigne de ses origines cgtistes, est une confédération syndicale française, créée en 1947. Mardi dernier, elle était en séance de travail

avec les responsables de la Confédération syndicale gabonaise (Cosyga), du Syndicat national des agents de la Comilog (Synac), et du Syndicat national des travailleurs

des industries extractives (Synatiex), deux syndicats de la compagnie minière de l'Ogooué (Comilog). Cette réunion a permis aux différentes parties de présenter la force de leurs mouvements syndicaux et l'ensemble des réalisations dans leurs organisations respectives.

Occasion pour le SG de la Cosyga, Wenceslas Mba Nguema, de présenter les enjeux de la collaboration avec les acteurs de Force ouvrière. Il s'agira, pour la Confédération syndicale française, d'accompagner les Gabonais dans leur action syndicale par le biais d'une convention. "Nous souhaitons, à travers ce partenariat, que nos membres soient outillés dans l'action syndicale car, on dit qu'un syndicaliste mal formé est un danger pour lui et pour les travailleurs et la société qui le suivent", a expliqué Wenceslas Mba Nguema.

Le secrétaire fédéral de FO, Patrick Daulny a, pour sa part, salué les efforts consentis par les organisations et confédérations syndicales locales. "Nous avons l'intention d'apporter notre contribution à la formation et avoir l'expérience de nos camarades gabonais sur le dialogue social. La charnière de convention sera de faire qu'au travers de cette formation, il y ait un vivier d'adhérents, de syndicalistes et de futurs militants qui seront capables de reprendre le flambeau soit de la Cosyga, soit de Force ouvrière", a-t-il précisé.

Pour rappel, depuis plus d'un an, le gouvernement français a ouvert une concertation sur la réforme des retraites annoncée par le président de la République. Cette ré-



Force ouvrière, une confédération syndicale française, entend former les syndicats membres de la Cosyga.

forme remettrait en cause l'ensemble du système de retraites et ses régimes. FO s'est exprimée, dès l'origine, contre un régime universel par points et a aussi indiqué qu'elle s'op-

posait à toute tentative du gouvernement de reculer encore l'âge de départ à la retraite, revendiquant le maintien de l'ensemble des régimes et dispositions qu'ils contiennent.

**Vient de paraître
Homicides 241**

Un polar. Les amateurs peuvent se frotter les mains, ils ne seront pas déçus, au-delà de quelques insuffisances formelles. Des vitelles en regard du plaisir reçu. En 201 pages, Alban Désiré Afene campe, dans une veine réaliste, une histoire de meurtres - crimes rituels - survenus à Libreville. Le capitaine Mandy Rose Nguema, une héroïne déjà emblématique, est à la manœuvre pour rattraper et confondre auteurs et commanditaires.

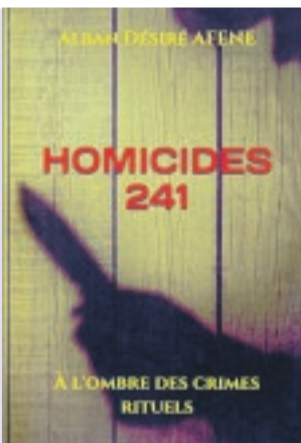


Photo : DR

fait. Par quelques côtés, ce capitaine de police rappelle le personnage du polar "Brutale" (2017) de Jacques-Olivier Bosco, une enquêtrice de choc jeune, belle et brutale. Secondée par le major Paul Bouassa, elle évolue au flair, à l'intuition, mais aussi à l'analyse des faits et à la réflexion. Sur le cas d'Arlette Ndinga, les premiers éléments de l'enquête permettent de conclure à un enlèvement. La jeune femme a

été séduite par Sebago, un jeune métis au service de Mangouaka, conseiller à la présidence de la République. L'absence du clitoris, des yeux et de la langue sur le corps de la défunte permet de conclure à un crime rituel. La mise côte à côte des données laisse présager que ce conseiller très influent est le commanditaire de cet homicide.

Mais une chose est de le dire, une autre est de le prouver. Aussi quand Mandy Rose Nguema se rapproche de la vérité et donc de l'ordonnateur de ce crime rituel, les premiers obstacles surgissent-ils. C'est que, en haut lieu, l'on s'agite déjà. Il ne sera donc pas question de laisser cette enquête suivre son cours comme si de rien n'était. Lorsque le commandant Makita convoque le capitaine Mandy Rose Nguema, c'est que celui-là a déjà été interpellé sur ce qui se passe dans son service au sujet d'une enquêtrice un peu trop remuante.

Mais c'est mal connaître Mandy Rose Nguema, qui dans le même élan vise à faire arrêter le meurtrier du jeune Joël Mandoyi, Franklin Mandoyi, son beau-père, que les pièces à conviction désignent comme l'auteur de son homicide. Mais là encore, quelques obstacles se font jour...



Photo : CM